



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2014

BANQUE ALIMENTAIRE DU BAS-RHIN

Créée en 1985, la Banque Alimentaire du Bas-Rhin est une **association à but humanitaire créée par et pour les partenaires de terrain œuvrant autour de l'aide alimentaire.**

La Banque Alimentaire fonctionne **toute l'année** avec pour objectif : **la lutte contre le gaspillage et contre la faim.**

Agréée chantier d'insertion en 2005, elle accompagne en moyenne 20 salariés vers une insertion sociale et professionnelle en les formant aux métiers de la logistique.

L'association **collecte** des denrées alimentaires, **les gère et les partage** à ses partenaires. L'action de l'association se fonde sur la **gratuité, le don, le partage, le bénévolat et le mécénat.**

Elle est non **gouvernementale, apolitique et non confessionnelle.**

Avec ses différents partenaires, la Banque Alimentaire du Bas-Rhin coordonne l'aide alimentaire sur le département et propose une aide de qualité aux personnes en difficultés.

Convaincue que l'aide alimentaire est la première étape vers une insertion sociale, elle mène sa mission sociale pour :



ENSEMBLE, AIDER L'HOMME A SE RESTAURER



La Banque Alimentaire exprime sa gratitude à l'ensemble de ses partenaires pour le soutien fidèle et renouvelé apporté dans la lutte contre la précarité :

- Nos financeurs : l'Union Européenne à travers le Fonds Social Européen (FSE) et les denrées du Fonds Européen D'Aide aux plus Démunis (FEAD), l'Etat à travers l'Unité Territoriale du Bas-Rhin de la DIRECCTE ALSACE, la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et l'aide publique sous forme de denrées pour les épiceries sociales, le Conseil Régional d'Alsace, le Conseil Départemental du Bas-Rhin, l'Eurométropole et la Ville de Strasbourg ainsi que les communes du Bas-Rhin,
- Nos donateurs, industriels, grandes enseignes, et producteurs,
- Les partenaires du réseau associatif, les Banques Alimentaires de la région Est et nos correspondants des TAFEL en Allemagne,
- Nos fidèles mécènes, entreprises et particuliers ainsi que les Clubs services, troupes de théâtre, chorales et autres organismes,
- Enfin (et non des moindres !), celles et ceux, bénévoles et sympathisants, qui œuvrent à nos côtés, avec discrétion et conviction à l'accompagnement alimentaire.



1 Les approvisionnements :

Entre le 1^{er} janvier 2014 et le 31 décembre 2014, **2 107 tonnes** de marchandises ont été récoltées, contre 1813 tonnes en 2013. Cela correspond à une augmentation de **294 tonnes soit +16,23 %**.

Nous avons distribué **1767 tonnes** de denrées alimentaires (**+ 32 tonnes, soit + 2%**) soit l'équivalent de **plus de 4 millions de repas aux associations partenaires**.

La valorisation de ces denrées s'élève à 8 406 377 euros.

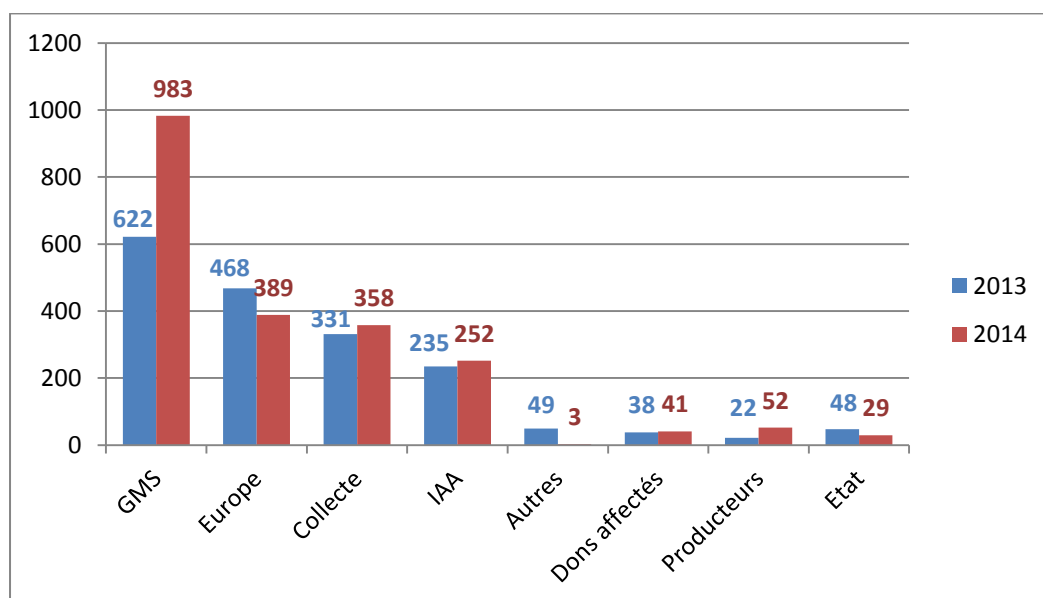


Figure 1 : Sources d'approvisionnement (tonnes)

Depuis 3 ans, afin de compenser les baisses des dotations publiques (Europe et Etat), nous avons lancé un plan d'action pour récolter plus de marchandises. Décrocher de nouveaux contrats avec des distributeurs, organiser nos tournées de ramassage, fidéliser nos donateurs, communiquer sur notre action au niveau de la lutte contre le gaspillage, ont été autant d'actions concrètes qui ont conduit à diversifier nos approvisionnements. Cela se traduit par une modification significative de la répartition des denrées récoltées. En effet, de plus en plus de denrées proviennent de la récolte quotidienne auprès des grandes surfaces et sont donc majoritairement des produits frais.

En 2014, l'activité principale de la Banque Alimentaire à savoir la « lutte contre le gaspillage » représente **62% des denrées récoltées** (contre 53% en 2013), la collecte nationale 17% et les aides européenne et française 19% (contre 29% en 2013).

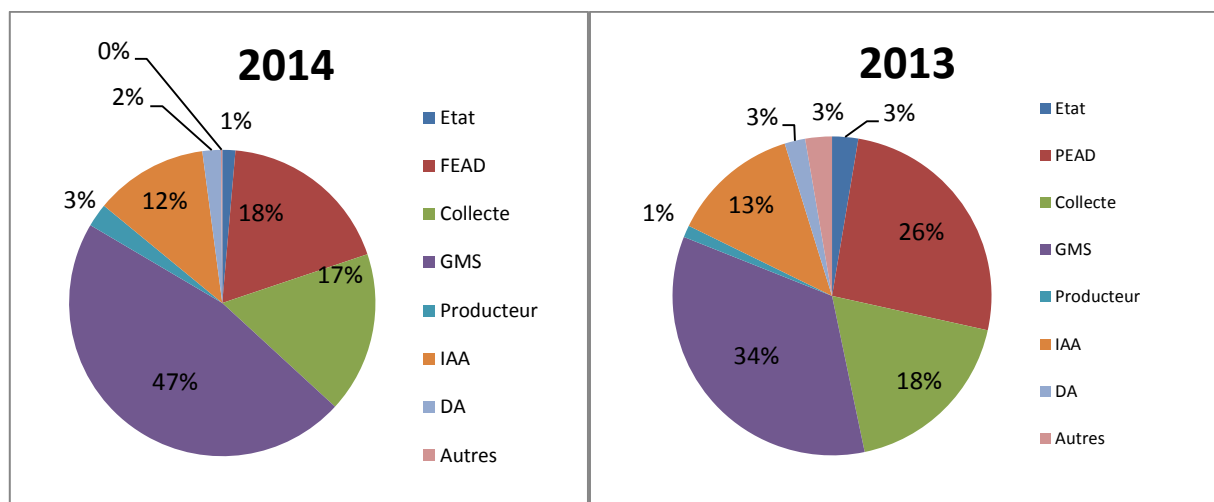


Figure 2 : répartition des denrées en pourcentage

Diminution du Fonds Européen d'Aide aux Plus démunis (FEAD ex PEAD) (**389 tonnes** pour le programme 2014 contre 468 tonnes en 2013 soit **-28% (-79 tonnes)** et de l'aide publique française (AP ex PNAA) (**-19 tonnes 40%**) :

Depuis 2011, ce programme ne cesse de diminuer, nous avons reçu cette année-là plus de 700 tonnes d'aliments. Ce sont près de 100 tonnes qui nous manquent entre ces 2 dernières années et 300 tonnes sur 3 ans !

En 2013, l'Union européenne a mis fin à de longs mois de négociations en créant le Fonds Européen d'Aide aux plus Démunis (FEAD), en remplacement du Programme Européen d'Aide aux Plus Démunis.

Cette décision tardive a eu pour conséquence un retard significatif dans la mise en route des procédures devant aboutir à la livraison en 2014 des produits dans les entrepôts. Cependant, l'Europe a imposé un principe de gratuité, ce qui a exclu de fait les épiceries sociales, au nombre de 21 dans notre département (22% des associations). Pour ne pas pénaliser ces structures, l'Etat a mis en place dans l'urgence une aide publique. Un retard encore plus conséquent a donc été enregistré dans la mise en place du programme décidé par l'État au profit des épiceries sociales. Les premières livraisons ne sont intervenues qu'à la fin de l'automne. De plus, il est à noter que la variété des produits a été réduite : les épiceries sociales n'ont pas eu de pâtes ou de riz dans le programme et des ruptures ont été observées sur ces aliments de base.

Concernant le lait, la hausse du prix de cette matière première a été significative et nous avons dû mener une campagne pour permettre aux associations de ne pas en subir les conséquences. (voir le paragraphe collecte)

Augmentation régulière depuis 3 ans des dons des Grandes et Moyennes Surfaces (GMS) : **983 tonnes** contre 622 tonnes en 2013 (**+40 % , +361 tonnes**)

En 2011, nous avons initié un important travail de prospection qui porte ses fruits. Une équipe de 3 bénévoles se partage la prospection de nouveaux donateurs : une personne affectée aux relations avec la grande distribution, une pour les industriels et une pour le monde agricole.



Nous sommes bien, dans ce cadre-là, au cœur de notre projet associatif de lutte contre le gaspillage : en 2 ans, entre 2012 et 2014, nous avons récolté **530 tonnes de plus, soit + 120% !**

Cependant, cela n'est pas sans conséquences dans notre organisation. La majorité des produits sont frais et à dates courtes et il faut les trier.

Un pic d'activité intense se produit tous les jours au retour de chaque tournée : entre 10h30 et 13h, les camions reviennent chargés de marchandises qu'il faut gérer et enregistrer dans un délai très court afin de les distribuer le plus rapidement possible. Notre chambre froide est trop petite et nous manquons cruellement de place pour travailler en toute sécurité, surtout parce que nous n'avons qu'une issue pour gérer les flux entrants et sortants ! En 2015, il va falloir nous stabiliser et nous réorganiser pour faire face à ces flux journaliers aléatoires. En moyenne, **chaque jour, ce sont 5 tonnes d'aliments frais qui sont traités !**

Nous avons également été contraints d'investir dans des véhicules supplémentaires et nos frais de carburant (3 000€) et d'entretien (4000€) se trouvent également augmentés.

Un autre impact est la quantité des déchets (150 tonnes) : entre les produits dont la date limite de consommation est dépassée, ceux qui sont abîmés ou encore les fruits et légumes trop dégradés, nous jetons de plus en plus et avons du mal à trouver des filières de revalorisation de ces déchets.

Reprise des producteurs agricoles : (+136 % soit + 30 tonnes) :

Notre prospection auprès des producteurs locaux a été tout aussi marquée que les années précédentes. Mais la solidarité des agriculteurs s'est aussi traduite par des actions ponctuelles.

En novembre, nous avons bénéficié de 22 tonnes de pommes de terre, grâce à l'opération : « La pomme de terre d'Alsace, délicieuse et solidaire ». Pendant 1 mois, chaque kilogramme de pommes de terre d'Alsace achetée par les consommateurs, équivalait à 1 kilogramme offert par les producteurs.

Nous continuons d'être présents à la foire européenne pour vendre la pyramide de fruits et légumes et récupérer les invendus.

Légère hausse des industriels (+7%, + 17 tonnes).

Nous avons rencontré la directrice de l'Association Régionale des Entreprises Agroalimentaires (ARIA) et poursuivons notre communication auprès des industriels de notre département.

Ces produits sont écartés de la vente pour des erreurs d'étiquetage, de recette, ou encore produits en trop grande quantité. Cela peut être aussi des aliments de saison (chocolats de Noël, par exemple).

44 tonnes de « divers et de dons affectés » (-44%, - 46 tonnes):

Les « divers » comprennent les dons des associations partenaires telles que les Taffels d'Offenburg et de Kehl, les échanges d'autres Banques Alimentaires (3 tonnes) et les « dons affectés » qui correspondent à des denrées soumises à participation.

L'association a créé un projet associatif consistant à financer des participations aux frais de conditionnement et de transport de denrées alimentaires sous forme de produits frais complétant ainsi l'offre faite aux associations. Nous recueillons ainsi les dons des particuliers et entreprises qui manifestent leur intention d'affecter leurs dons à ce projet, notamment lors de la collecte nationale.

14 tonnes de fruits et légumes ont été ainsi mis à disposition des associations en provenance du chantier d'insertion « Imagine 84 » à Avignon. Lors de la rupture de lait, nous avons bénéficié à titre exceptionnel de dons de lait (27 000 litres) à 0.17 € le litre (prix de l'emballage). Nous avons alors mené une double campagne : en direction des producteurs de lait et à destination du grand public. Elle s'appelait « Sois pas vache, donne du lait ».

Ce type d'approvisionnement doit rester en marge de notre activité principale de lutte contre le gaspillage mais permet d'ajuster notre offre aux demandes des partenaires.



Forte augmentation des collectes (358 tonnes, soit + 8% (331 tonnes en 2013) :

- *La collecte nationale : 327 tonnes + 7% (contre 305 tonnes en 2013)*

D'années en années, le rendez-vous annuel du dernier week-end de novembre, permet d'obtenir des denrées rares comme le sucre, les produits pour le petit déjeuner, les conserves de fruits, de légumes et de poissons. Un grand merci aux 4000 bénévoles qui se mobilisent pour réussir cette grande opération ainsi qu'à tous nos donateurs.

Un gros travail pour optimiser cette collecte **indispensable** avait été initié en 2012 et porte ses fruits depuis 2 ans : **de 278 tonnes en 2012, nous sommes à 327 tonnes aujourd'hui, soit +18%**.

Cette très nette augmentation est due à la réorganisation qui a été faite au niveau du département et au travail de terrain de nos bénévoles : un grand merci à vous.

Cette année, nous avons poursuivi notre partenariat innovant avec les salariés du Conseil Départemental du Bas-Rhin. 200 agents se sont ainsi mobilisés pour nous aider à collecter ce qui correspond à 500 heures offertes. Ces heures de bénévolats ont alimenté, en contrepartie, un compte épargne temps que les personnes pourront utiliser solidairement pour une bonne cause (enfant malade par exemple).

- *27 tonnes de produits lors de collectes intermédiaires ciblées :*

Nous avons également fait quelques collectes intermédiaires :

- Tout d'abord une collecte de printemps ciblée sur le lait : une campagne de communication spécifique sur cet aliment de base a été lancée les 4 et 5 avril 2014 pour compenser les baisses des aides des pouvoirs publics. Cette première collecte de printemps a été un vrai succès avec pour slogan : « Sois pas vache, donne du lait »
- Collecte d'aliments pour le petit déjeuner, effectuée par les jeunes de l'association « Unis vers le Sport » (30 mai)
- Sans oublier les collectes dans les établissements scolaires

En résumé, malgré un contexte de crise économique couplé à une baisse significative des Programmes Européen et Français, les bénévoles de la Banque Alimentaire ont travaillé sans relâche pour augmenter les approvisionnements : pari réussi puisque 294 tonnes de plus sont rentrées cette année (+16%)

Ce sont 750 000 repas supplémentaires.

Notre cœur de métier, à savoir la ramasse auprès des industriels, grandes surfaces et producteurs a considérablement augmenté. Nous pouvons nous en réjouir car il est de plus en plus intolérable de gaspiller de la nourriture alors même que la précarité augmente.

2 Un partenariat renforcé avec nos partenaires :

2.1 Nombres d'associations :

88 associations ont été servies pendant l'année 2014 dont certaines sont membres d'un réseau national :

- L'Armée du Salut



- Le Secours Populaire
- 4 communautés Emmaüs : Strasbourg, Mundolsheim, Saverne et Haguenau. A noter que celle de Strasbourg a arrêté son partenariat en cours d'année
- 7 délégations Croix Rouge
- 7 conférences Saint Vincent de Paul
- 5 membres du réseau Caritas : la distribution alimentaire du centre-ville s'est arrêtée en cours d'année.
- 7 Centres Communaux d'Action Sociale dont un centre intercommunal (Niederbronn)
- 3 membres de l'Entraide protestante.

Cette année, 11 associations ont fermé en juillet et 24 au mois d'août.

Pour la deuxième année consécutive, nous avons travaillé entre Noël et Nouvel an. Nous avons pu ainsi distribuer des produits frais pendant cette période délicate des fêtes aux associations ouvertes et surtout aux restaurants sociaux. Nous avons constaté que nous recevions beaucoup de produits festifs sur ces périodes et que nos donateurs ont apprécié notre réactivité.

2.2 Habilitation des associations :

La loi de modernisation de l'agriculture et de la pêche du 27 juillet a pris en compte une réorganisation de l'aide alimentaire en encadrant le système d'allocation des moyens financiers ou en nature de l'Union Européenne, de l'Etat, des collectivités territoriales. Elle a pour objectif :

- D'une part, d'améliorer la qualité du service rendu au bénéficiaire
- D'autre part, d'avoir une meilleure connaissance tant quantitative que qualitative, des besoins des usagers et de l'organisation de cette aide (acteurs logistique, denrées...)

Il y a eu 2 types d'habilitation :

- Au niveau national pour les personnes morales de droit privé dont l'activité est à vocation nationale (Banques Alimentaires, Croix Rouge, Secours Populaire, Entraide protestante, Armée du Salut, réseau Cocagne, Société Saint Vincent de Paul, Restaurant du cœur, Andes)
- Au niveau régional : pour les personnes morales de droit privé dont la vocation n'est pas nationale et qui n'appartiennent pas à une fédération habilitée au niveau national et qui souhaitent recevoir des contributions publiques (subvention, mise à disposition de locaux etc...)

L'accès à l'habilitation a été conditionné par le fait :

- De disposer d'une organisation permettant la distribution de denrées alimentaires aux personnes démunies ou à d'autres personnes morales qui assureront elle-même la distribution aux personnes démunies
- D'avoir mis en place des procédures garantissant l'hygiène et la sécurité alimentaires
- D'assurer la traçabilité physique et comptable des denrées en son sein
- D'avoir mis en place les procédures de collecte et de transmission des données chiffrées.

Chaque année, les données chiffrées à transmettre sont :

- Les quantités distribuées en poids net, exprimées en tonnes
- Le nombre des foyers inscrits sur l'année
- Le nombre de personnes inscrites sur l'année (chaque membre d'un foyer doit être compté)
- Nombre de personnes aidées : somme de toutes les personnes ayant reçu une aide alimentaire (toutes les personnes d'un même foyer doivent être comptabilisées et une personne recevant plusieurs fois une aide alimentaire doit être comptée plusieurs fois.)

En fonction de cela, 39 partenaires sur 41 susceptibles de demander l'habilitation ont déposé un dossier. Les 39 ont ainsi été habilités. Les 2 autres associations ont pour projet de déposer une demande en 2015.

Nous avons accompagné les associations qui le souhaitaient en préparant avec elles le dossier et en organisant une réunion le 15 septembre 2014.

2.3 Typologie des modes de distribution :

La majorité des associations (46%) distribuent sous forme de colis alimentaires. 18% des partenaires sont des épiceries sociales. Le public aidé est principalement des familles avec enfants.

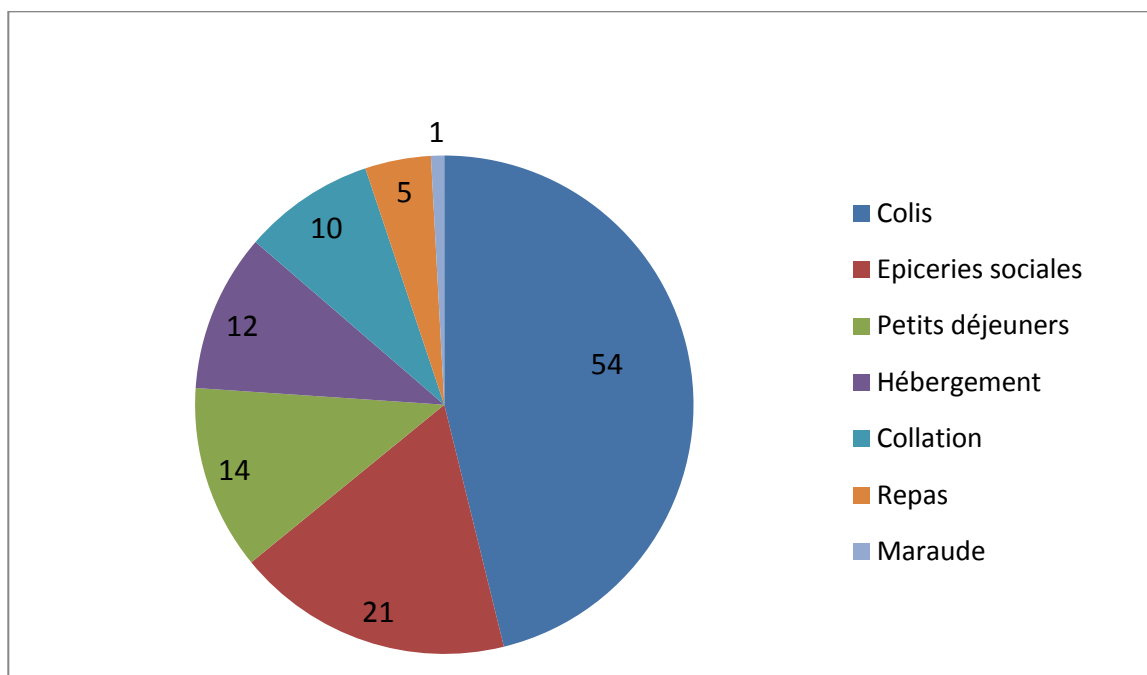


Figure 3 : mode de distribution dans le Bas-Rhin

2.4 Visites et formations

Nous sommes convaincus que quel que soit le mode de distribution, il est nécessaire de développer le contact entre la Banque Alimentaire et les associations mais surtout entre la personne en situation de



précarité et le bénévole. Pour cela nous accompagnons nos partenaires en leur proposant des formations.

Objectifs	Renforcer les liens entre les différents partenaires Impulser une dynamique de groupe et développer des actions communes Déployer Passerelle, le logiciel de gestion de stock à destination des associations partenaires.
Actions	Nombre de visites : 84 (+15%) 4 sessions de formations à l'Hygiène (23 associations formées +27%) et 5 associations formées au guide de bonnes pratiques d'hygiène Ateliers cuisine : 8 pour 4 associations et 1 pour la Banque Alimentaire
Logiciel Passerelle	14 associations équipées

3 Les personnes accueillies

A compter de cette année, les indicateurs sur les personnes accueillies sont déterminés par les indicateurs Etat, et notre réseau communique sur ces chiffres.

En France, Les Banques Alimentaires a soutenu 1 820 000 personnes en 2014.

Dans le Bas-Rhin, 31 809 personnes ont eu recours à l'aide alimentaire en 2014.

Volume distribué sur l'année	Nombre de foyer sur l'année	Nombre de bénéficiaires	Nombre de passage	Quantité moyenne annuelle par bénéficiaire	Nombre moyen de bénéficiaires par foyer
1 659 057	16 078	31 809	272 664	52,2	1,98

Pour comparer d'une année sur l'autre, en 2014 nous avons servi en moyenne et par mois, 16 927 bénéficiaires contre 15 900 en 2013 soit + 6,46 %.

La répartition par âge est sensiblement identique:

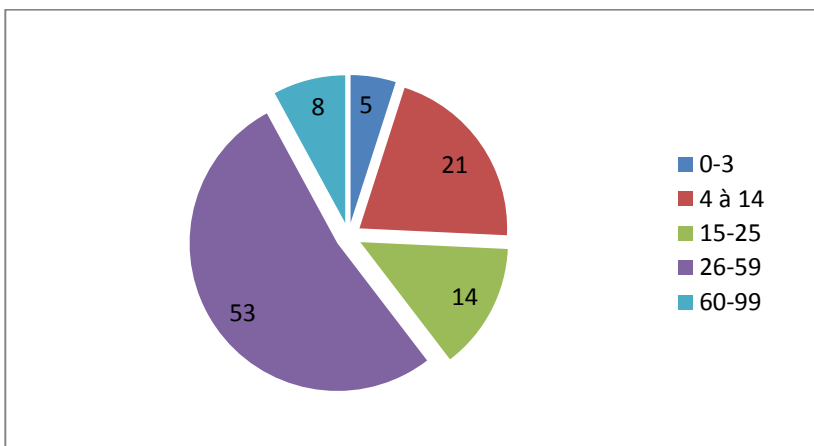


Figure 5 : Répartition par classe d'âge des bénéficiaires de l'aide alimentaire

26 % du public aidé est jeune et a moins de 14 ans. 8% des personnes en difficulté ont plus de 60 ans.



4 Une équipe mobilisée :

4.1 Bénévoles

Toutes ces actions au service des plus démunis ont été possibles grâce à l'engagement, au dévouement et à la présence régulière des bénévoles.

Chacun avec son charisme, ses compétences et le temps qu'il met à disposition, donne le meilleur de lui-même pour faire fonctionner la Banque Alimentaire avec qualité.

Cette année a été particulièrement dynamique : nos **80** bénévoles ont œuvré **46 730 heures**, soit l'équivalent de **26 postes** à temps complet. 16 482 heures de plus (+54%) ont ainsi été effectuées au service de l'association qui a recruté beaucoup de nouveaux bénévoles.

La valorisation de ce bénévolat est estimée à **890 673.80 €**

Saluons également l'engagement des 4000 bénévoles qui nous permettent chaque année de collecter et de trier fin novembre.

4.2 Salariés permanents

L'équipe des permanents de 4.8 équivalent temps plein, est stable depuis 2 ans et composée de :

- Coralie TIJOU, déléguée générale en charge de la gestion et de l'animation de l'association (6 ans d'ancienneté au poste)
- Nicolas MAETZ, responsable de l'entrepôt et encadrant technique du chantier d'insertion (5 ans d'ancienneté)
- Albertine AGNIMEL, responsable administrative et responsable partenariat associatif (6 ans d'ancienneté)
- Claudia SIGWALT, encadrante technique adjointe et responsable des tournées logistiques (4 ans d'ancienneté)
- Marie HECKMANN, accompagnatrice socio professionnelle (2 ans d'ancienneté)

A noter que nous ne sommes que peu d'encadrants pour l'activité grandissante de la Banque Alimentaire avec un « décloisonnement » contraint des tâches entre les obligations liées à notre objet social d'aide alimentaire et celles du chantier d'insertion.

5 Le chantier d'insertion :

La Banque Alimentaire a vu passer 26 salariés en 2014 dont 4 femmes, mais ce sont 19 salariés qui travaillent en permanence sur des postes de chauffeur/ livreur, préparateur de commandes, cariste réceptionnaire, gestionnaire de stock, agent de collectivité et de nettoyage.

- 11 bénéficiaires du RSA et 15 « public état »



- 9 personnes ont été embauchées pendant l'année
- 7 personnes ont quitté la structure en 2013

Tranche d'âge des salariés en insertion	Moins de 24 ans	25-44 ans	45-54 ans	55 ans et plus
Nombre	4	11	8	3

5.1 L'accompagnement social et professionnel :

Marie Heckmann, conseillère en économie sociale et familiale, assure cette fonction au sein du chantier d'insertion depuis 2012.

L'accompagnement social proposé permet de traiter des problématiques telles que le logement, les dettes, la santé...

L'accompagnement professionnel en complément de l'encadrement technique sur le terrain, permet aux salariés de reprendre confiance en leur propre capacité à travailler. Il sert également à évaluer leurs compétences et définir avec eux leur projet professionnel. Des formations sont ainsi proposées :

- En interne pour répondre aux besoins de la structure : formation à l'hygiène ou à la sécurité routière. Ces formations internes sont proposées aux salariés et aux chauffeurs bénévoles.
- Mutualisées avec d'autres chantiers d'insertion : formation de cariste ou de préparateur de commandes, formation dans le nettoyage, formation en Français Langue Etrangère
- Individuelles et dans le plan de formation de l'association : pour passer un permis C par exemple

16 salariés ont bénéficié de formations en 2014 :

- 6 salariés d'origine étrangère ont suivis des cours de Français Langue Etrangère (FLE) adapté à leur niveau, dont 1 dans le domaine lié au projet professionnel (FLE transport)
- 7 salariés ont passé ou renouvelé leur permis CACES 1 3 5 pour la conduite d'engins élévateurs
- Un salarié a suivi une formation d'agent de nettoyage
- Un salarié a suivi une formation de préparateur de commandes
- Un salarié a suivi une formation d'initiation à la réparation de cycles.

Des stages en entreprise sont également proposés afin de valider un projet professionnel ou un projet de formation.

5.2 Les sorties :

7 salariés ont quitté l'association en 2014 et la situation a été particulièrement difficile :

- 5 sont demandeurs d'emploi mais ont amélioré leur employabilité grâce aux formations reçues
- 1 personne a démissionné pour raisons personnelles
- 1 personne est entrée en soins pour addiction et dépression



6 Une année riche en événements et manifestations :

6.1 Le groupe école :

6 bénévoles sont intervenus dans **15 établissements** scolaires du département : **84 classes** ont été sensibilisées au gaspillage et aux problèmes de la faim.

6.2 Une année riche en événements

L'année a été exceptionnelle, tant au niveau de la diversité des manifestations proposées, que des résultats obtenus en terme de notoriété et de collectes.

Nous pouvons citer entre autres :

- Vente de fruits & légumes au profit de notre association à la Foire Européenne de Strasbourg
- Récupération des fruits et légumes à la manifestation « Saveurs et soleil d'Automne »
- Spectacle de l'Aquatic show à Furdenheim
- Sortie des bénévoles dans le Val de Villé
- Stand à la Rentrée des Associations organisée par la Maison des Associations à Strasbourg et organisation du marathon solidaire pour les 30 ans du réseau
- Stand sur la place Kléber lors de la semaine du développement durable organisée par la Ville de Strasbourg
- Présentation de notre association aux Laboratoires Lilly pour les inciter à rejoindre notre association dans le cadre de leur « Day of service »
- Participation aux Quartiers d'Energie de Simply Market (Semaine du 14 au 18 octobre)
- Collecte nationale les vendredi 28 et samedi 29 novembre
- Présence au Village du Partage de la Ville de Strasbourg
- Concert de Lisa Doby et d'artistes locaux avec collecte d'aliments enfants & bébés à l'entrée

6.3 La Banque Alimentaire du Bas-Rhin au sein de la Région Est :

Les Banques Alimentaires de l'Est sont regroupées au sein d'une même organisation. Il s'agit de la Région EST qui rassemble les Banques Alimentaires du Doubs, du Jura, du Haut-Rhin, des Vosges, de Moselle et de Meurthe et Moselle. L'objet de cette région est de lisser les différences entre Banques Alimentaires d'un même territoire, en organisant la solidarité à l'intérieur de ce réseau. Depuis fin 2013, Freddy SARG a été élu président par ses pairs.

Les domaines d'action de la solidarité régionale concernent :

- Les actions nécessaires à la régulation de l'offre et la demande des produits. La fonction de répartiteur a été créée et prise en charge en 2014 par Coralie TIJOU.
- La mise en place d'une logistique régionale pour favoriser les transports et les échanges
- L'échange de bonnes pratiques entre Banques Alimentaires.

A titre d'exemple, 121 520 kg de pommes de retrait suite à l'embargo russe, 7 000 kg d'asperges surgelées, et des camions en provenance de Lyon et Avignon avec de la farine, des lentilles ont été partagés dans la région. Le bilan de ces quelques mois a été fructueux et nous poursuivons activement nos recherches pour l'ensemble des 7 Banques Alimentaires.



CONCLUSION ET ORIENTATIONS

La Banque Alimentaire du Bas-Rhin joue un rôle d'alerte, de fédérateur et de conseil sur le département :

- Par sa double fonction essentielle de lutte contre le gaspillage et de lutte contre la précarité, elle **alerte** les pouvoirs publics sur ces deux thématiques et permet également de sensibiliser l'ensemble de la population sur la situation de milliers de personnes fragiles.
- Elle **fédère** un réseau solidaire de 88 partenaires autour de ses valeurs de dons, de partage et de bénévolat. Elle distribue équitablement à l'ensemble des associations des denrées alimentaires de qualité. La collecte nationale est à elle seule un **événement fédérateur** qui rassemble des personnes de tous les horizons : bénévoles, entreprises, services civiques, associations, clubs services, collectivités.
- Elle **conseille** et accompagne ses partenaires sur le terrain grâce à une équipe de bénévoles chargés des relations. Des formations sont dispensées et des réunions de concertation organisées.

D'un point de vue économique, avec un budget de 825 000 euros, elle sauve des aliments de la destruction et met à disposition des associations et des personnes en situation de précarité l'équivalent de 8 500 000 euros sous forme de nourriture.

Avec 1 euro, elle remet 10,50 euros en aliments à disposition du réseau tout en permettant en parallèle d'améliorer l'employabilité de 26 salariés en insertion.

C'est un système, qui depuis 30 ans, démontre qu'en alliant compétence et générosité, on est d'une efficacité incroyable au service des plus fragiles. Cette efficacité devra, une fois encore se démontrer à travers de nouveaux défis :

- Réaménager nos locaux pour développer de nouveaux dons et nous conforter dans notre rôle d'acteur majeur de la lutte contre le gaspillage. Cela nous permettra également de poursuivre la mise en place de la traçabilité des produits frais et ainsi de garantir la sécurité sanitaire.
- Faire de la région Est, une région innovante en termes d'organisation pour favoriser les échanges nationaux grâce à une enveloppe financière et ainsi aider les Banques Alimentaires plus petites.
- Renforcer le lien avec les partenaires en multipliant les visites de conseil sur le terrain.
- Fiabiliser les retours des indicateurs demandés par l'Etat notamment sur le volet bénéficiaires.

Mais nous ne pourrions pas toujours continuer à ce rythme sans développer nos moyens humains et financiers.

En 2005, avec un budget de 525 000 €, 5 salariés permanents, 14 salariés en insertion et 40 bénévoles, nous faisons 1000 tonnes de denrées alimentaires, dont 30% issus de l'Europe.

En 10 ans, notre budget n'a augmenté que de **57%** alors que notre activité de récolte a augmenté de **111%**. Avec des locaux identiques, une équipe de permanents toujours aussi restreinte, et plus de salariés en insertion, nous avons redoublé d'ingéniosité pour gagner en efficacité, en maîtrisant nos coûts. Ce système atteint aujourd'hui des limites et nous avons besoin de plus de moyens pour lutter contre l'exclusion et aider les personnes qui en ont besoin.



Pour conclure, Jean Rodhain, fondateur du Secours Catholique disait :

« Le temps passé à rencontrer l'autre est plus important que le colis distribué »

L'accompagnement alimentaire permet d'aller à la rencontre de l'autre : pas uniquement à la rencontre entre bénévoles et/ ou salariés au sein même de nos associations, mais aussi la rencontre entre bénévoles et bénéficiaires.

Chaque matin, nous nous croisons dans l'entrepôt, et nous unissons nos forces, chacun avec ses convictions personnelles dans un but commun : **aider l'homme à se restaurer.**

Soyons heureux de ce que nous faisons et convaincus que notre action est utile pour des milliers de femmes, d'enfants et d'hommes.

Ce sont les rencontres et le partage entre les personnes, mais aussi la reconnaissance de l'autre dans sa dignité qui permet à chacun de s'enrichir.

Coralie TIJOU
Déléguée Générale